

Le garçon avec le gobelet

Adapté par Gurumayi Chidvilasananda

Un matin, il y a des siècles de cela, l'homme qui sera connu sous le nom de saint Augustin se promenait au bord de la mer. Il était resté éveillé nuit après nuit à la recherche de la Vérité suprême, à réfléchir, étudier, raisonner, prier. Et où cela l'avait-il mené ? Qu'avait-il atteint ? Ses paupières étaient lourdes. Chaque articulation de son corps le faisait souffrir. Si seulement il pouvait trouver le repos.

Augustin avait perdu la paix de l'esprit dans sa quête de la Vérité. Il avait mis tant d'énergie à courir après l'illumination qu'il ne savait plus si c'était le jour ou la nuit. Des Écritures et des Écritures, des mots, encore des mots, des arguments, des doctrines, des discussions, des croyances, les idées les plus grandes et les plus nouvelles – sa tête était tellement lourde de toutes ses pensées qu'il avait l'impression qu'elle allait éclater. On le trouvait souvent plié en deux comme un bossu par tout ce poids sur son esprit.

Aux premières heures du matin, il marchait sur la plage, regardant l'immensité de l'océan et du ciel – il cherchait, il cherchait. Au bout d'un moment, il vit un petit garçon debout, solitaire. Le garçon avait un gobelet à la main et regardait la mer.

En approchant, Augustin vit que le jeune garçon avait l'air très triste et découragé. Il paraissait très seul et perdu dans ses pensées.

Augustin se sentit plein de compassion pour ce jeune garçon. « Ô, mon enfant, dit-il en s'approchant. Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si triste ? À quoi penses-tu ? »

Le garçon leva vers saint Augustin des yeux emplis d'un désespoir silencieux. « Je suis venu ici avec mon gobelet pour pouvoir y mettre tout l'océan, dit-il. Je suis ici depuis tellement longtemps et j'ai tout essayé, mais je n'y arrive pas. Je ne sais pas quoi faire. J'en suis très triste. » Augustin posa affectueusement le bras sur les épaules du garçon. « Pourquoi te rendre si triste sans raison ? dit-il. L'océan est tellement immense et ton gobelet si minuscule. Écoute. J'ai une meilleure idée. Pourquoi ne jettes-tu pas ton gobelet dans l'eau ? Ainsi, ton gobelet fera partie de l'océan et ton problème sera résolu. »

Le petit garçon adora l'idée. Un sourire s'épanouit sur son visage. Avec un regard joyeux, il lança son gobelet aussi loin qu'il put dans l'océan.

Tandis que le gobelet volait dans l'air et disparaissait dans les eaux bleues, brillantes et agitées, Augustin eut soudain le souffle coupé. Ses yeux s'ouvrirent tout grands. Il entendait les mots qu'il venait de prononcer se répéter dans son esprit. *Jette ton gobelet dans l'eau.* Et il réalisa que c'était la réponse à son dilemme.

Son cœur criait : « Augustin ! Augustin, tu ne vois pas ? Tu as essayé de faire entrer l'océan entier de la Conscience dans le minuscule gobelet de ton ego et tu te lamentais parce qu'il n'y rentrera jamais. Au lieu de cela, jette ton ego dans l'océan de l'Amour suprême, Augustin. Ton gobelet est bien trop petit pour la connaissance que tu recherches. Lance-le dans l'océan – l'océan de sagesse qui est au-delà de l'esprit – et alors, tu deviendras la sagesse même. »

Au moment où cette reconnaissance a surgi en lui, Augustin s'est retrouvé comme un prisonnier qu'on libère. Il se sentait si léger qu'il avait envie de danser. Il était même sûr que, s'il le voulait, il pourrait voler.

Le fardeau de sa vie, le poids de toutes ces années à chercher dans l'obscurité, s'était évanoui. Maintenant, partout où il regardait, il y avait de la lumière. Elle scintillait.

Il avait été accordé à Augustin une vision de la Vérité, et à l'instant même, il en fut transformé. Alors qu'il marchait, des flots de compréhensions nouvelles surgissaient en lui – une vague après l'autre, l'inspirant de plus en plus. Pendant tout ce temps, il avait plongé sa tête dans ses livres, essayant de décrypter les paroles denses des Écritures. Maintenant, il relevait la tête. Il était ouvert au monde, au monde de Dieu, voyant partout la connaissance de Dieu. Il était submergé d'affection pour chaque grain de sable. Chaque coin de la création lui chantait des Écritures. Chaque coin de la création chantait les louanges de Dieu.

Tout en marchant sur la plage, Augustin remarqua qu'il y avait en fait des milliers de garçons et de filles qui se tenaient au bord de l'océan de la Conscience avec des gobelets à la main. Et chacun d'entre eux se disait : « J'ai un grand gobelet, il va contenir beaucoup d'océan. » Ou bien : « Mon gobelet est plus grand que le sien. Il contiendra beaucoup plus d'océan. » « Mon gobelet est tellement bien conçu. Il va se remplir plus vite que le sien. »

« Mon gobelet est tellement beau. L'océan ne va pas lui résister. » Ils serraient tous très fort le gobelet de leur ego, trop attachés à lui pour le lâcher. « Mon gobelet s'est transmis sur trois générations. » « Mon gobelet est unique. » « Mon gobelet est parfait. » Ils avaient tous attendu tellement longtemps. Ils avaient tous fait tant d'efforts. Mais tous leurs gobelets étaient vides.

Le cœur d'Augustin cria : « Ô, mes amis, jetez votre gobelet dans l'océan ! Laissez-vous fondre dans l'Amour ! Jetez votre gobelet dans l'océan ! »



© 2021 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.